



Linux et le monde de l'embarqué

M2 SETI — B4 Linux Embarqué

Guillaume Duc
guillaume.duc@telecom-paris.fr
2021–2022



Introduction administrative

Le monde de l'embarqué

Les licences libres

Linux & l'embarqué

Références

Objectifs pédagogiques

- Être capable de mettre en œuvre un système Linux sur un système embarqué
 - Comprendre le mécanisme de démarrage (depuis le bootloader jusqu'aux applications)
 - Comprendre les différents éléments nécessaires et comment les générer (noyau, arbre des périphériques, système de fichiers initial, système de fichiers racine...)
 - Savoir écrire un pilote de périphérique simple

Pré-requis

- Programmation en langage C (pour l'écriture des pilotes de périphérique)
- Utilisation basique de Linux, de la ligne de commande, des outils de compilation classiques (gcc, make...)
- Architecture des ordinateurs et des systèmes embarqués (bus, interruptions, DMA, mémoire virtuelle...)
- Utilisation basique de git

Travaux pratiques

Matériel requis (si ordinateur personnel)

- Ordinateur sous Linux avec une distribution relativement récente
- 8 Go de RAM
- 50 Go de disque libre (sources du noyau, image disque, etc.)
- Outils de développement classiques (gcc, make, git...)
- Les autres logiciels nécessaires (qemu, arm-linux-eabi-gcc...) seront installés par la suite



Plan

Introduction administrative

Le monde de l'embarqué

Les licences libres

Linux & l'embarqué

Références

Le monde de l'embarqué

Caractéristiques très variées

- Cœur : d'un petit microcontrôleur 8 bits à plusieurs processeurs multi-cœurs/multi-threads 64 bits
- RAM : de quelques ko à plusieurs Go
- Stockage de masse : quelques ko de ROM à plusieurs Go/To de flash ou disque dur
- Protection mémoire : rien, MPU (*Memory Protection Unit*), MMU (*Memory Management Unit*)
- Contraintes : coût, consommation, temps réel, sûreté, sécurité, etc.
- Nous verrons par la suite les caractéristiques minimales pour faire tourner Linux

Le rôle d'un système d'exploitation (OS)

- Partage, de façon sécurisée, les ressources du support d'exécution entre les différentes tâches
 - Processeur(s) : répartit le temps processeur entre les différentes tâches souhaitant s'exécuter (avec éventuellement gestion des priorités, préemption, etc.)
 - Mémoire : distribue la mémoire aux tâches et s'assure de l'isolation entre celles-ci (en se basant sur du matériel : MPU, MMU)
 - Périphériques
- Fournit
 - Une abstraction du matériel pour les tâches
 - Des mécanismes de communication et de synchronisation entre les tâches

Les systèmes d'exploitation dans l'embarqué

Classification

- Licence et accès au code source : Propriétaires / *open-source*
- Généralistes / dédiés
- Autres critères spécifiques
 - Temps réel
 - Certification sûreté ou sécurité

Les systèmes d'exploitation dans l'embarqué

Exemples

- Généralistes : Linux, *BSD (FreeBSD, NetBSD...), Windows...
- Dédiés
 - Windows IoT (ex. Windows Embedded, propriétaire), QNX (propriétaire), iOS (propriétaire), Android (*open source*)...
 - Temps réel : VxWorks (propriétaire), FreeRTOS (*open source*), ChibiOS/RT (*open source*), INTEGRITY (propriétaire, classifié), RTX (propriétaire)...

Linux dans le monde de l'embarqué

- D'après [1], 65 % des systèmes embarqués utilisent un système d'exploitation
 - 42 % un système *open-source* sans support commercial
 - 24 % un système commercial (en baisse ces dernières années)
 - 19 % un système développé maison
 - 16 % une distribution commerciale d'un système *open-source*

Linux dans le monde de l'embarqué (suite)

- D'après [1], systèmes d'exploitation utilisés dans l'embarqué :
 - **Embedded Linux : 21 %**
 - Maison : 19 %
 - FreeRTOS : 18 %
 - **Ubuntu : 14 %**
 - **Debian : 13 %**
 - **Android : 13 %**
 - Windows 10 : 10 %
 - Réponses multiples autorisées, donc somme > 100 %
- La part de marché de Linux (toutes distributions confondues) est donc très importante dans le monde de l'embarqué



Pourquoi choisir Linux ?

- Licence libre et code source ouvert
- Support de nombreuses architectures
- Nombreux pilotes de périphériques
- Écosystème dynamique
- Viabilité à long terme



Pourquoi ne pas choisir Linux ?

- Licence libre et code source ouvert
- Absence de support commercial
- Responsabilité en cas de problème
- Écosystème foisonnant
- Pas adapté à tous les systèmes embarqués (voir caractéristiques requises plus loin)



Plan

Introduction administrative

Le monde de l'embarqué

Les licences libres

Linux & l'embarqué

Références

Licences libres

Droits et obligations

- Point important à vérifier, notamment si vous distribuez ou vendez un système embarqué contenant du logiciel libre
- Certaines licences imposent des contraintes au niveau de l'accès au code source, des brevets ou de la possibilité de mettre à jour le logiciel
- Principales licences utilisées
 - Licences *Copyleft (gauche d'auteur)*
 - GNU General Public License (GPL) v2
 - GNU General Public License (GPL) v3
 - GNU Lesser General Public License (LGPL)
 - Licences permissives
 - BSD, MIT, Apache

GNU General Public License (GPL) v2 [3]

- Utilisée par le noyau Linux, de nombreux outils (busybox par exemple) et quelques bibliothèques (GNU Readline !)
- Droits (pour l'utilisateur)
 - Utiliser le logiciel
 - Étudier son fonctionnement
 - Copier et distribuer le logiciel
 - Modifier le logiciel et distribuer ces modifications

GNU General Public License (GPL) v2 [3]

- Obligations (lors de la distribution du logiciel)
 - Conserver les notices de copyright
 - Donner accès au code source
 - Les modifications apportées au logiciel doivent être distribuées sous les mêmes termes (et donc distribuer le code source des modifications)
- Le lien avec une bibliothèque statique ou dynamique sous GPL est considéré comme un travail dérivé et donc impose une publication du logiciel complet sous licence GPL
- Un module compilé en dehors de l'arbre des sources du noyau peut être distribué sous une autre licence (mais il n'aura pas accès à certaines fonctionnalités du noyau, et le noyau sera marqué comme *tainted*)

GNU General Public License (GPL) v3 [4]

■ Principaux ajouts à la v2

- En cas de distribution matériel + logiciel, obligation de fournir les informations nécessaires pour que l'utilisateur puisse faire tourner une version modifiée du logiciel (*anti tivoïsation*)
- En cas de distribution du logiciel, fourniture d'une licence sur les brevets nécessaires à l'utilisateur pour exercer ses droits
- En cas d'attaque pour violation de brevet, l'attaquant perd les droits accordés par la licence

GNU Lesser General Public License (LGPL) [5]

- Similaire à la GPL, spécialement dédiée aux bibliothèques
- Facilite l'utilisation d'une bibliothèque LGPL par une application non GPL/LGPL
 - En cas de liaison statique, il faut permettre à l'utilisateur de modifier la bibliothèque LGPL et de la lier de nouveau avec votre application (donc fournir votre application sous forme objet par exemple)
 - En cas de liaison dynamique, si la bibliothèque LGPL est déjà présente sur l'ordinateur de l'utilisateur, il n'y a pas besoin de distribuer le code de celle-ci. Si la bibliothèque LGPL est distribuée avec l'application, il faut fournir le code source de la bibliothèque

Licences permissives (BSD, MIT, Apache...)

- Contrairement aux licences *copyleft*, n'imposent pas la distribution des travaux dérivés sous la même licence
- En général, en cas de redistribution, elles obligent simplement à mentionner l'usage du composant, sa licence et ses auteurs, et l'absence de garantie

Licences libres

Conclusion

- Faire très attention aux licences : si vous avez un doute, demander à un juriste spécialisé
- Point important : la quasi totalité des licences libres mentionnent explicitement l'absence de garanties sur le fonctionnement du composant logiciel
 - Vous ne pourrez pas vous retourner contre les auteurs d'un tel composant logiciel si un bug dans ce dernier a causé une défaillance critique de votre système
 - La légalité de cette exclusion est débattue dans certains pays



Plan

Introduction administrative

Le monde de l'embarqué

Les licences libres

Linux & l'embarqué

Références

Le noyau Linux

- *Stricto sensu*, Linux désigne juste le noyau
- C'est un système d'exploitation généralisé, destiné à s'exécuter sur un très grand nombre d'architectures et de systèmes (embarqué, ordinateur personnel, serveur, super-calculateur)

Le noyau Linux

Bref historique

- En 1991, alors étudiant à Helsinki (Finlande), *Linus Torvalds* (âgé de 21 ans), commence à écrire un petit noyau destiné à fonctionner sur un processeur 80386
- Le 25 août 1991, il annonce son projet sur le newsgroup `comp.os.minix`

Hello everybody out there using minix -

I'm doing a (free) operating system (just a hobby, won't be big and professional like gnu) for 386(486) AT clones. This has been brewing since april, and is starting to get ready. I'd like any feedback on things people like/dislike in minix, as my OS resembles it somewhat (same physical layout of the file-system (due to practical reasons) among other things).

I've currently ported bash(1.08) and gcc(1.40), and things seem to work. This implies that I'll get something practical within a few months, and I'd like to know what features most people would want. Any suggestions are welcome, but I won't promise I'll implement them :-)

Linus (torvalds@kruuna.helsinki.fi)

PS. Yes - it's free of any minix code, and it has a multi-threaded fs. It is NOT probably (uses 386 task switching etc), and it probably never will support anything other than AT-harddisks, as that's all I have :-).



Le noyau Linux

Bref historique

- Septembre 1991 : version 0.01 publiée sur un serveur FTP, environ 10.000 lignes de code
- Décembre 1992 : version 0.99 distribuée sous licence GNU GPL
- Grâce à la démocratisation d'Internet dans la début des années 90, Linux fédère une communauté grandissante de développeurs
- Mars 1994 : Version 1.0.0 (175.000 lignes de code)
- Janvier 1999 : Version 2.2.0 (1.800.000 lignes de code)
- Janvier 2001 : Version 2.4.0 (3.400.000 lignes de code)
- Décembre 2003 : Version 2.6.0 (6.000.000 lignes de code)

Le noyau Linux

Bref historique

- Juillet 2011 : Version 3.0 (abandon de la numérotation 2.x avec x pair pour la branche stable et impair pour la branche de développement)
- Avril 2015 : Version 4.0
- Mars 2019 : Version 5.0
- Décembre 2021 : Version 5.15
 - ~29 millions de ligne de code
 - Environ 14.000 contributeurs

Le noyau Linux

Matériel nécessaire minimal

- Processeur 32 bits ou plus (voir *Embeddable Linux Kernel Subset* [2] pour un support minimal des processeurs 16 bits)
 - Architectures supportées (v5.9) : DEC Alpha, ARC, ARM, ARM 64, C6x, C-SKY, Renesas H8, Qualcomm Hexagon, Intel IA-64, Freescale 68k, Xilinx Microblaze, MIPS, Andes NDS32, Altera Nios II, OpenRISC, HP PA-RISC, PowerPC, RISC-V, IBM System/390, SuperH, SPARC, x86, x86-64, Tensilica Xtensa
- *Memory Management Unit (MMU)* (voir μ Clinux pour les systèmes sans MMU)
- Plusieurs Mo de RAM (le minimum dépend de la configuration du noyau, aux alentours de 4–8 Mo, mais il faut ensuite compter les exécutables)



Le noyau Linux

■ Il n'est pas temps réel

- Patch PREEMPT_RT pour rendre le noyau capable de respecter des contraintes temps-réel dur
- RTLinux : micro-noyau temps réel faisant tourner Linux comme une de ses tâches

Les composants logiciels minimums d'un système Linux

- Le noyau Linux a besoin d'un certain nombre de composants logiciels supplémentaires (il ne peut pas faire grand chose seul)
- Un mécanisme pour lui permettre d'identifier le matériel présent (processeur, mémoire, périphériques...)
 - Arbre des périphériques (*device tree*) ou structure de données passée par le *bootloader* (ATAG...)
 - Description statique de la plate-forme compilée avec le noyau
 - Mécanisme automatique pour identifier les périphériques (tables ACPI, énumération des périphériques USB...)

Les composants logiciels minimums d'un système Linux (suite)

■ Un chargeur d'amorçage (*bootloader*)

- Initialisation de base de la plate-forme (arbre d'horloge, caches, contrôleur de DRAM...)
- Chargement du noyau depuis un support de stockage de masse (disque dur, mémoire flash...)
- Mise en place en mémoire des structures complémentaires pour le démarrage du noyau (arbre des périphériques, disque mémoire initial (*initrd...*))

Les composants logiciels minimums d'un système Linux (suite)

■ Un système de fichiers racine

- Soit un système minimal en RAM mis en place à partir d'une image fournie au noyau lors du démarrage (`initrd` ou `initramfs`)
- Soit un système de fichiers plus complet monté depuis un support de stockage de masse ou depuis le réseau
- Remarque : dans beaucoup de systèmes les deux méthodes ci-dessus sont utilisées l'une après l'autre (sera détaillé dans la suite)

Les composants logiciels minimums d'un système Linux (suite)

■ Un processus init (lancé depuis /sbin/init)

- Premier processus exécuté par le noyau
- Ancêtre de tout les autres processus
- Une fois ce processus lancé, la phase de démarrage du noyau est terminée
- C'est ce processus qui va être en charge de la suite du démarrage du système

Les autres composants usuels

- Fichiers de configuration et exécutables pour le démarrage (SysV init ou systemd)
- Bibliothèques partagées (au minimum libc)
- Shell et utilitaires classiques (sh, mount, test...)
 - La plupart des bibliothèques et des outils essentiels proviennent du projet GNU (*GNU's Not Unix*), d'où le nom GNU/Linux
 - C'est moins vrai dans le domaine de l'embarqué (Newlib, BusyBox...)
- Démons (udev, sshd...)
- Une console (clavier/écran, série)

Construction d'un système Linux complet

- Utilisation d'une distribution Linux (générique ou spécialisée)
 - Debian
 - Ubuntu
 - Raspberry Pi OS (anciennement Raspbian), basée sur Debian
 - ...
- Avantages : tout prêt, maintenance (sécurité) sur le long terme
- Inconvénients : difficile à adapter pour une situation particulière, difficile à optimiser

Construction d'un système Linux complet (suite...)

- Générateur de distribution Linux
 - Yocto Project : <https://www.yoctoproject.org/>
 - OpenEmbedded : <http://www.openembedded.org>
 - Buildroot : <https://buildroot.org/>
- Avantages : flexibilité et optimisation accrues
- Inconvénients : plus difficile à mettre en place qu'une distribution toute prête, temps de compilation

Construction d'un système Linux complet (suite...)

- Création des différents éléments à la main
- Avantages : flexibilité totale, compréhension totale du système
- Inconvénients : très long à mettre en place, problèmes de dépendance entre outils ou versions, courbe d'apprentissage difficile



Plan

Introduction administrative

Le monde de l'embarqué

Les licences libres

Linux & l'embarqué

Références

Références I

- [1] Aspencore.
2019 embedded markets study.
https://www.embedded.com/wp-content/uploads/2019/11/EETimes_EMBEDDED_2019_EMBEDDED_MARKETS_STUDY.pdf, March 2019.
- [2] Embeddable linux kernel subset.
<https://github.com/jbruchon/elks>, 2020.
- [3] GNU.
General Public License, version 2.
<https://www.gnu.org/licenses/old-licenses/gpl-2.0.html>, June 1991.
- [4] GNU.
General public license, version 3.
<https://www.gnu.org/licenses/gpl-3.0.html>, June 2007.
- [5] GNU.
Lesser general public license, version 3.
<https://www.gnu.org/licenses/lgpl-3.0.html>, June 2007.